



**MAI 2021** N°17

# Conjoncture mensuelle au 1er mai 2021

Météo



Sur l'ensemble de la Nouvelle-Aquitaine, si la moyenne des températures du mois d'avril est quasi conforme à la normale, elle cache une amplitude thermique inhabituelle. En effet, impactant sévèrement certaines cultures, des gelées nocturnes, fortes pour la saison, sont venues contre balancer des maximales journalières parfois estivales. En corrélation, le soleil s'est montré très présent, plus particulièrement dans la partie septentrionale, avec + 50 % de temps de présence par rapport aux normales. Côté pluviométrie, le manque de précipitations est très important malgré une dernière semaine légèrement humide. Les Deux-Sèvres et la Charente-Maritime affichent les plus gros déficits (jusqu'à 90 %), proches des records absolus.

**Grandes cultures** 



Le mois d'avril, marqué par le gel et la sécheresse, fait craindre pour les potentiels des cultures en place.

Les conditions climatiques perturbent également les semis ainsi que les levées des maïs et des tournesols.

Les cours des principales céréales et oléagineux, en recul pour certains par rapport à mars 2021, se maintiennent cependant à de très bons niveaux.

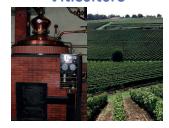
Fruits-Légumes



L'épisode de gel des 7 et 8 avril est l'évènement marquant du mois. Hormis les cultures sous abris, toutes les productions de fruits et légumes ont été durement touchées et les prochaines récoltes seront réduites. Les fêtes pascales sont un temps fort pour la fraise et l'asperge malgré le confinement.

Dans ce contexte, la pomme et le kiwi terminent leur campagne 2021 avec des cours bien supérieurs aux années précédentes mais le gel aura un impact sur la future production. Le marchéde la salade s'équilibre et bascule progressivement vers une production de plein champ. Face à des volumes qui progressent, la demande en tomate est timide. Aussi, les cours même soutenus par les engagements sont plutôt à la baisse. Au contraire, la fraise peine à satisfaire une demande très active, y compris après Pâques, malgré des volumes en progression constante. Les cours sont stables. Pour l'asperge, la météo et le gel réduisent la production, alors que le redoux attise la demande pour une courte période.

Viticulture



Quelques semaines après l'épisode de gel d'avril qui a touché la France, les acteurs de la filière viticole régionale dressent un bilan contrasté et encore incertain. Si globalement les dégâts semblent moins importants qu'en 2017, le gel étant survenu précocement, il va falloir encore attendre quelques semaines pour établir un bilan complet.

Sur l'année mobile à fin mars, les expéditions de Cognac se replient de 4,7 %, celles des vins de Bordeaux progressent de 2,0 %.

### **Granivores**



### **Herbivores**



Lait



### **Intrants**



Les abattages régionaux de porcs charcutiers sont en hausse en mars 2021 par rapport au même mois un an plus tôt, et passent au-dessus de la moyenne triennale. Le cours du porc charcutier se redresse à la fin du premier trimestre, stimulé par une demande asiatique toujours dynamique. En février, le prix de l'aliment porcin continue de progresser.

Les abattages de poulets et cocquelets augmentent en mars mais ne parviennent pas à gagner la moyenne triennale. Les abattages de canards restent toujours en repli sur le premier trimestre, mais amorcent une légère hausse en mars 2021. Au 3 mai, selon le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, 401 cas de grippe aviaire ont été confirmés dans le Sud-Ouest. La situation sanitaire semble s'améliorer en lien avec la levée des mesures de restriction progressive hors des zones de surveillance.

Les sorties de vaches de réforme diminuent au premier trimestre 2021 par rapport à l'an passé, tandis que la production de mâles et de génisses progresse légèrement. Le cours du jeune bovin mâle stagne en avril. Les cotations des vaches de race viande se replient entre mars et avril, restant toutefois supérieures au niveau des années précédentes.

Après un début d'année peu actif, la production néo-aquitaine de veaux de boucherie augmente en mars. Le cours du veau élevé au pis résiste à la baisse saisonnière en avril. Les exportations régionales de broutards progressent en mars. Le cours du broutard limousin suit la hausse saisonnière, mais les prix restent en-deça de ceux des années précédentes.

Les abattages d'ovins marquent leur pic saisonnier d'activité à l'approche de Pâques. La demande en agneau français soutient le marché, très tonique depuis le début de l'année.

Les livraisons régionales de lait de vache se replient sur un an en mars. Elles sont toutefois plus toniques que sur les deux premiers mois de l'année. Le prix moyen payé au producteur légèrement inférieur à mars 2020, se maintient au-dessus de la moyenne triennale.

La collecte régionale de lait de chèvre commence sa hausse saisonnière mais diminue sur un an en mars. Le prix du lait, bien qu'en baisse saisonnière, reste toujours au-dessus des valeurs des années précédentes.

Les livraisons régionales de lait de brebis sont dynamiques en mars. Elles progressent par rapport à l'année précédente au même mois et franchissent la moyenne triennale.

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) augmente de 2,7 % entre janvier et février 2021. Tous les postes sont concernés par cette hausse.

Les postes Énergie et lubrifiants ainsi que les Engrais et amendements progressent de 5,6 % sur un mois. Entre février 2020 et février 2021, le prix de l'énergie et des lubrifiants s'est toutefois replié de 1,5 %.

Les postes Semences et plants et Protection des cultures sont en très légère hausse entre janvier et février. Les prix ont baissé au cours des douze derniers mois pour ces deux postes.

Le prix des aliments pour animaux croît pour le sixième mois consécutif en février. Le prix des aliments simples progresse plus rapidement que celui des aliments composés depuis un an.

# www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1 Tel : 05 55 12 90 00

Courriel: contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET

Composition: Sriset





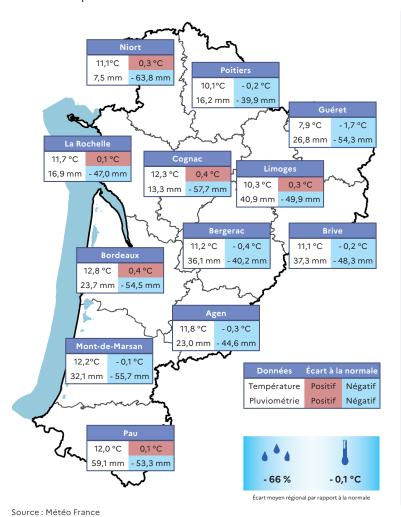
**MAI 2021** N°17

# Conjoncture mensuelle au 1er mai 2021

# Météo

Sur l'ensemble de la Nouvelle-Aquitaine, si la moyenne des températures du mois d'avril est quasi conforme à la normale, elle cache une amplitude thermique inhabituelle. En effet, impactant sévèrement certaines cultures, des gelées nocturnes, fortes pour la saison, sont venues contre balancer des maximales journalières parfois estivales. En corrélation, le soleil s'est montré très présent, plus particulièrement dans la partie septentrionale, avec + 50 % de temps de présence par rapport aux normales. Côté pluviométrie, le manque de précipitations est très important malgré une dernière semaine légèrement humide. Les Deux-Sèvres et la Charente-Maritime affichent les plus gros déficits (jusqu'à 90 %), proches des records absolus.

Carte 1
Données départementales avril 2021



**Tableau 1** Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

Valeurs d'octol à avril 20		Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agon	Cumul	69,8	473,4
Agen	Écart	5,5	61,3
Porgoras	Cumul	67,4	537,9
Bergerac	Écart	5,7	54,7
Bordeaux	Cumul	75,6	681,1
вогаеаих	Écart	6,9	69,4
Deixo	Cumul	66,4	539,9
Brive	Écart	7,8	13,7
C	Cumul	71,2	491,4
Cognac	Écart	6,5	- 13,0
0 / 1	Cumul	51,1	498,6
Guéret	Écart	3,3	- 121,2
I - D - d - d -	Cumul	70,9	507,7
La Rochelle	Écart	5,2	- 11,3
1:	Cumul	57,4	675,8
Limoges	Écart	5,6	40,2
Mant de Manag	Cumul	72,0	756,4
Mont-de-Marsan	Écart	5,9	173,9
NI'	Cumul	64,6	499,9
Niort	Écart	5,2	- 71,9
D	Cumul	73,1	733,0
Pau	Écart	5,6	42,2
Poitiers	Cumul	60,3	387,4
	Écart	6,5	- 41,3

Source : Météo France

### **Graphique 1**

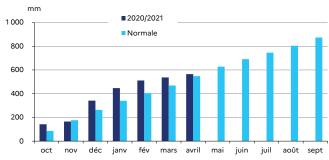
Pluviométrie et température mensuelles 2021



Source: Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

### **Graphique 2**

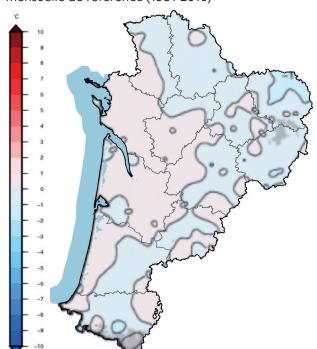
Pluviométrie cumulée 2020-2021



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

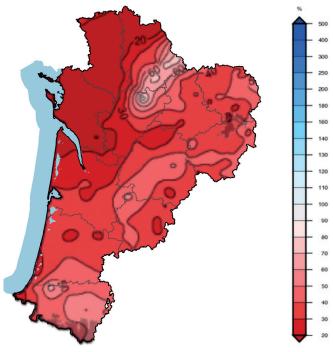
### Carte 3

Écart entre la température moyenne d'avril et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



### Carte 2

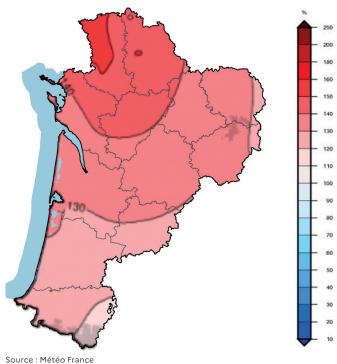
Rapport entre la hauteur de précipitations d'avril et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

### Carte 4

Rapport entre la durée d'ensoleillement d'avril et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



# www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr www.agreste.agriculture.gouv.fr



Source: Météo France

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1 Tel: 05 55 12 90 00

Courriel: contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR Rédactrice en chef: Véronique DELGOULET

Composition: Sriset





MAI 2021 N°17

# Conjoncture mensuelle au 1er mai 2021

# Grandes cultures

Le mois d'avril, marqué par le gel et la sécheresse, fait craindre pour les potentiels des cultures en place. Les conditions climatiques perturbent également les semis ainsi que les levées des maïs et des tournesols.

Les cours des principales céréales et oléagineux, en recul pour certains par rapport à mars 2021, se maintiennent cependant à de très bons niveaux.

#### État des lieux

Avril a été marqué par deux phénomènes météorologiques majeurs qui ne seront probablement pas sans conséquence sur les potentiels des cultures en place. Après une fin mars quasiment estivale, le début du mois d'avril a été frais et les gelées des 7 et 8 avril, records par endroits, ont pu localement infliger des dégâts aux cultures. Si leurs conséquences semblent toutefois relativement limitées sur les céréales à paille, les colzas et les protéagineux, elles viennent s'ajouter aux excès d'eau de début de printemps ainsi qu'aux fortes amplitudes thermiques

et à l'important déficit hydrique enregistrés en avril. Le retour de pluies abondantes début mai, pourraient permettre de maintenir les potentiels des céréales à paille dans les sols les plus profonds. En sols superficiels les rendements risquent d'être d'ores et déjà obérés.

Du point de vue sanitaire, hormis des foyers localisés de rouille jaune, les conditions climatiques n'ont pas été favorables aux maladies du feuillage. Leur pression pathogène est restée limitée.

Pour les colzas, de nouvelles précipitations suffisantes devraient permettre le bon remplissage des grains qui débute. Les cultures ont maintenant, en majorité, terminé leur floraison.

Les températures fraîches de début de mois et la quasi-absence de pluie ont perturbé les semis et les levées des cultures de printemps. Suite à la hausse importante des surfaces lors de la campagne passée, les soles de maïs et de tournesols devraient retrouver les niveaux moyens des 5 dernières années. En fin de mois, 80 à 85 % des surfaces prévues en maïs ont été semées. Les levées difficiles et hétérogènes des maïs et des tournesols sont encore régulièrement les cibles des oiseaux et de certains gibiers.

**Tableau 1**Estimation au 1<sup>er</sup> mai des cultures en place pour 2020-2021, évolution par rapport à la campagne précédente

En ha, en %	Blé tend	re d'hiver	Orge	d'hiver	Colza	d'hiver	Maïs	grain	Tour	nesol
Départements	Surface	Évolution	Surface	Évolution	Surface	Évolution	Surface	Évolution	Surface	Évolution
Charente	61 000	52,2	9 900	- 0,8	9 200	9,4	34 500	- 12,1	25 000	- 33,8
Charente-Maritime	90 000	61,0	10 800	0,0	13 000	13,6	50 000	- 22,8	40 000	- 19,6
Corrèze	3 200	18,5	1 200	0,0	150	42,9	1 700	- 19,0	120	- 20,0
Creuse	11 800	7,3	4 500	- 4,3	1 100	10,0	1 350	- 10,0	800	- 3,6
Dordogne	25 000	49,7	7 000	33,8	2 800	20,6	21 500	- 14,5	12 000	- 26,5
Gironde	5 500	128,2	600	11,1	750	- 8,5	23 500	- 3,3	4 000	- 14,2
Landes	3 000	153,2	700	28,4	600	- 75, %	93 500	2,4	6 500	- 1,5
Lot-et-Garonne	54 500	33,1	6 800	16,3	4 700	- 4,8	33 250	- 3,9	27 500	- 14,0
Pyrénées-Atlantiques	4 700	126,0	1 500	26,6	2 500	- 10,2	80 500	- 1,3	3 500	- 28,4
Deux-Sèvres	103 500	30,0	21 400	21,5	24 000	22,6	22 000	- 33,6	33 000	- 17,7
Vienne	126 500	35,9	23 500	11,5	35 500	11,6	37 000	- 18,5	37 000	- 32,2
Haute-Vienne	12 500	20,2	5 000	0,0	1 200	12,1	3 700	- 7,5	2 000	- 29,3
Ensemble	501 200	40,8	92 900	11,0	95 500	10,1	402 500	- 10,0	191 420	- 23,6

Source: Agreste - Conjoncture mensuelle

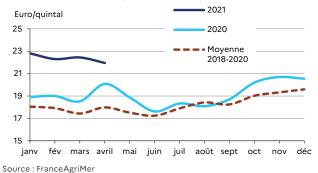
#### **Cotations**

Suite au recul du prix du blé tendre rendu Rouen fin mars, ce dernier a repris des couleurs en avril. Les conditions climatiques fraîches et sèches aux Etats-Unis et en France ont favorisé la hausse des cours. En moyenne mensuelle, le cours du blé tendre rendu Rouen recule malgré tout de 0,5 €/q par rapport à mars 2021. Il reste cependant, comme celui du maïs grain, d'un très bon niveau.

Dans le sillage des cours du canola, du soja et de la bonne demande en huiles végétales alimentaires, les prix du colza et du tournesol se maintiennent à des valeurs élevées.

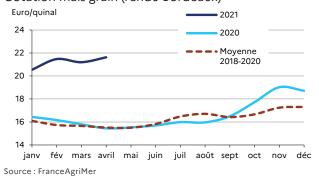
## Graphique 2

Cotation blé tendre (rendu Rouen)



#### **Graphique 4**

Cotation mais grain (rendu Bordeaux)



#### Tableau 2

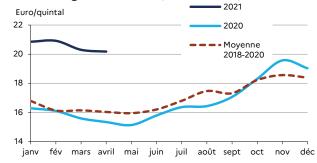
Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2020-2021

oreaction do to contact on recovering requirement annipaging 2020 2021					
En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 31 mars 2021	Évolution / campagne précédente	Collecte prévue fin de campagne	Évolution / fin de campagne précédente	
Blé tendre	1 642	- 50,0	1 770	- 50,5	
Orges	580	- 26,6	648	- 23,4	
Colza	224	7,1	236	7,3	
Maïs grain	3 019	- 1,6	3 250	- 4,5	
Tournesol	453	17,1	489	21,9	

Source : FranceAgriMer

### **Graphique 1**

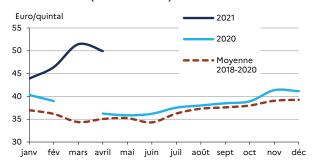
Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



Source: FranceAgriMer

## Graphique 3

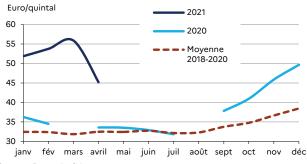
Cotation colza (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

#### **Graphique 5**

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

# STATISTIQUE

PUBLIQUE

# www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1 Tel : 05 55 12 90 00

Courriel: contact.sriset. draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv. fraction of the contact o

Directeur régional : Philippe de GUENIN Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET

Composition: Sriset





MAI 2021 N°17

# Conjoncture mensuelle au 1er mai 2021

# Fruits et légumes

L'épisode de gel des 7 et 8 avril est l'évènement marquant du mois. Hormis les cultures sous abris, toutes les productions de fruits et légumes ont été durement touchées et les prochaines récoltes seront réduites. Les fêtes pascales sont un temps fort pour la fraise et l'asperge malgré le confinement.

Dans ce contexte, la **pomme** et le **kiwi** terminent leur campagne 2021 avec des cours bien supérieurs aux années précédentes mais le gel aura un impact sur la future production. Le marché de la **salade** s'équilibre et bascule progressivement vers une production de plein champ. Face à des volumes qui progressent, la demande en **tomate** est timide. Aussi, les cours même soutenus par les engagements sont plutôt à la baisse. Au contraire, la **fraise** peine à satisfaire une demande très active, y compris après Pâques, malgré des volumes en progression constante. Les cours sont stables. Pour l'**asperge**, la météo et le gel réduisent la production, alors que le redoux attise la demande pour une courte période.

# **Pomme**

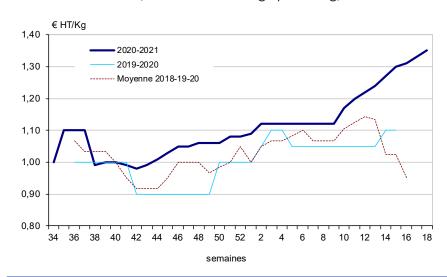
# Un potentiel de production affecté par les gelées

Les volumes régressent et l'offre variétale se resserre dès le début du mois. Par ailleurs, la fermeture des collectivités qui se dessine tend les transactions commerciales.

Après le week-end pascal, la demande dynamise le rechargement en GMS notamment en sachet. Néanmoins, les petits calibres peinent à trouver preneurs suite à la fermeture des écoles et l'arrêt des collectivités. L'épisode de gel des 7 et 8 avril préoccupe fortement la profession bien qu'il soit encore trop tôt pour évaluer le niveau des dégâts, tant qualitativement que quantitativement.

Par la suite, le marché s'alourdit au fil des semaines dans un contexte de crainte et d'incertitude engendré

**Graphique 1**Pomme Gala France (cat I - cal 170-220 g - plt 1 rang)



Source : FranceAgriMer - RNM

par la crise sanitaire mais aussi l'épisode de gel. Ainsi, certaines stations terminent leur campagne de commercialisation 2020-2021 et ont du mal à se projeter sur la suivante. Par ailleurs, la concurrence des autres fruits, comme la fraise et les toutes premières pêches et nectarines, détourne la demande. Les prix élevés du produit semblent ... / ...

également dissuader l'acte d'achat de certains clients.

À l'approche du week-end du 1er mai, la demande semble prudente et limite ses achats. Avec le retour des collectivités, les petits calibres sont plébiscités. Les volumes régressent fortement, la fin de campagne s'amorce.

La faiblesse de l'offre permet de maintenir des niveaux de prix bien supérieurs aux années précédentes. La pomme AOP du Limousin bénéficie d'une bonne dynamique. Les cours sont revalorisés en fin de mois compte tenu du déficit de l'offre.

(Synthèse centre RNM Toulouse)

## Kiwi

# Une fin de mise en marché satisfaisante dans un contexte de gelées historiques

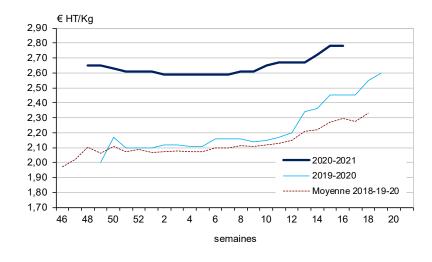
Durant la première quinzaine du mois, les ventes s'activent avec une demande revenant sur des gros calibres. Malgré l'arrêt progressif de programmes des centrales d'achats, les expéditions restent fluides. Par ailleurs, les grossistes semblent plus intéressés par le produit. Les prix sont fermes à haussiers dans un contexte où les premiers arrêts de stations se confirment.

Le niveau d'activité semble plus hétérogène les semaines suivantes. En effet, si certains opérateurs sont très sollicités suite à des volumes nationaux en baisse, d'autres sont déçus par le niveau des expéditions. Les prix connaissent une nouvelle progression sur la plupart des calibres.

La dernière semaine du mois affiche un commerce actif compte tenu d'une offre en diminution. Le disponible à la vente se resserre principalement autour des calibres 30,33 et 36 et les ventes ne concernent à présent qu'un nombre restreint d'expéditeurs.

Le prix du calibre 30 en colis établit

**Graphique 2** Kiwi Hayward (cat I - cal 95-105 g = 30 fruits - plt)



Source: FranceAgriMer - RNM

un nouveau record à 2,76 euros / kg, supérieur de 14 % à celui de la campagne passée et de 38 % à la moyenne quinquennale.

La campagne de cotation du RNM se termine. Néanmoins, la mise en marché se prolongera encore sur une quinzaine de jours dans le Sud-Ouest et est quasi achevée dans le Sud-Est. La production de l'hémisphère Nord devrait faire place aux kiwis verts chiliens et néo-zélandais à partir de la mi-mai, sachant que le kiwi Gold néo-zélandais est déjà arrivé.

## Gelées des 7 et 8 avril

Le mois d'avril 2021 connaît un épisode gélif exceptionnel tant par sa durée nocturne que par le niveau de température atteint qui risque de réduire la future production 2021. Ainsi, malgré la mise en œuvre de lutte antigel principalement axée sur l'aspersion d'eau, des dégâts s'observent dans tous les bassins de production.

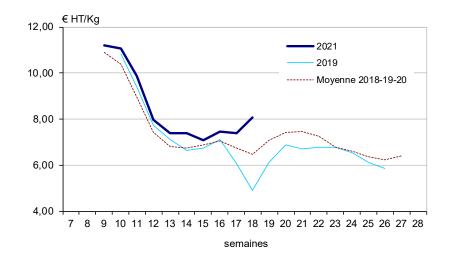
### **Fraise**

# Une excellente dynamique commerciale dans un contexte de progression lente des volumes

Le retour d'une météo ensoleillée avec des températures plus chaudes et la préparation des fêtes pascales maintiennent une très bonne dynamique commerciale. La demande est active et pressante face à une production qui progresse moins rapidement. Les programmes, mis en place en amont de la campagne, absorbent l'essentiel des volumes, en particulier en variétés longues. En dehors des engagements, les cours restent fermes.

Il est habituel de constater après les fêtes pascales, une diminution de la demande, une augmentation de la production et donc une dépréciation pécuniaire de la fraise. Or, cette année, ce phénomène ne se vérifie pas. Tout au contraire, l'activité commerciale est soutenue, la demande est très présente face à des volumes ne progressant pas assez vite. Des températures plus fraîches voire des gelées entre les semaines 13 et 15 ralentissent la production, rendant de nouveau le marché déficitaire, tant en variétés longues que rondes. La part des engagements est alors importante et absorbe la majorité des volumes surtout en Gariguette et Ciflorette.

**Graphique 3**Fraise Gariguette Sud-Ouest (cat I - barq 250 g)



Source: FranceAgriMer - RNM

Sur la dernière quinzaine du mois, la demande est présente, accompagnée par des engagements. La production se développe plus rapidement grâce à des températures clémentes. Les volumes progressent en variété ronde avec des transactions parfois lentes en dehors des actions chez certains expéditeurs. L'offre nationale s'étoffe avec l'arrivée d'autres bassins de production. Malgré cela, le marché reste fluide voire légèrement déficitaire selon les variétés.

Le week-end ensoleillé et la perspective du 1er mai, avec un jour de commerce en moins, concentrent les récoltes. Des concessions tarifaires sont opérées sur des reliquats de lots chez certains opérateurs. Les cours s'ajustent légèrement à la baisse en fraises rondes et restent stables en fraises longues.

### **Tomate**

# Un marché déséquilibré porté par les engagements

Après le pic de Pâques et le changement de météo, la demande ralentit. En parallèle, l'offre nationale progresse. Ainsi, le commerce devient plus lourd en tomate allongée cœur et le marché perd en fluidité. Néanmoins, les divers engagements maintiennent un courant d'affaires en tomate grappe. Dans ce contexte, les cours perdent du terrain. Par la suite, l'offre pèse sur le marché avec la progression des volumes dans les différents bassins. De plus, la météo plus fraîche freine la consommation. Des reports de stocks se constituent en stations d'expéditions et quelques dégagements de produits sont effectués sur les marchés de gros. Les cours continuent de s'ajuster à la baisse sans dynamiser les ventes. Mi-avril, le commerce reste frileux avec une demande toujours timide.

## Salade

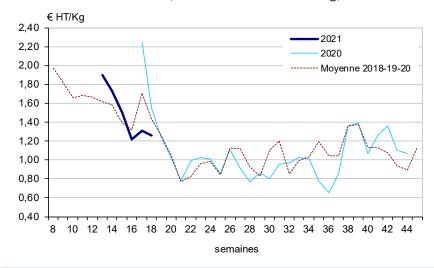
# Un marché équilibré et des cours stables

En début de mois, après un marché actif pour les fêtes pascales, le commerce s'étiole. Les transactions sont plus lentes avec une demande moins forte. Toutefois, la faible pression de l'offre permet la stabilité des cours.

Mi-avril, le disponible national recule. L'activité commerciale, calme en début de semaine, progresse à l'approche du week-end. Les rechargements sont plus présents à destinations des GMS que chez les grossistes. Le basculement entre les bassins Nord et Sud commence à s'opérer. Les cours se maintiennent. En fin de mois, cette tendance perdure mais avec des transactions plus marquées en milieu de semaine.

## **Graphique 4**

Tomate ronde Sud-Ouest (catl - cal 67-82 - colis 6 kg)



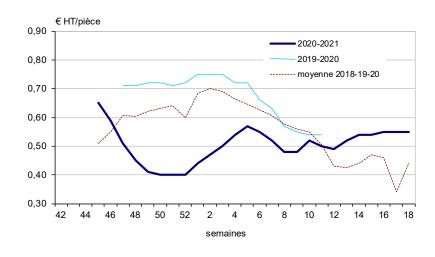
Source: FranceAgriMer - RNM

Par la suite, la météo plus clémente et les campagnes promotionnelles activent les transactions. Les cours finissent par se stabiliser.

En fin de mois, l'activité commerciale reste bien orientée avec des disparités selon la segmentation. En effet, les sorties sont plus lourdes en tomates grappe (reports de stock) et cocktail (offre plus conséquente). A contrario, les transactions en tomates cerise, rondes et anciennes sont bonnes. Les commandes sont anticipées dans la perspective d'un jour de commerce en moins avec le 1er mai. Les cours se réajustent globalement à la baisse sur l'ensemble de la période.

# Graphique 5

Laitue pommée Sud-Ouest (cat I - colis de 12)



Source : FranceAgriMer - RNM

Toutefois, à l'approche du weekend du 1<sup>er</sup> mai, la perspective d'une journée de commerce en moins limite les sorties. Les salades de plein champ commencent à prendre le relais des cultures sous abris. Cette phase de transition va s'étaler sur une partie du mois de mai. Les cours conservent une bonne stabilité.

# **Asperge**

# Des prix élevés malgré la baisse de production causée par les derniers épisodes de gel

Les fortes gelées de début avril ralentissent la pousse de l'asperge. Les volumes ne cessent de diminuer en production. Si une gelée occasionnelle provoque peu de dégât, sa répétition dans le temps peut devenir catastrophique pour les producteurs.

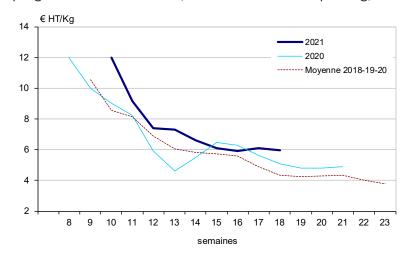
Dans le nord du bassin de production (Dordogne, Lot et Lot-et-Garonne) la situation est plus inquiétante : les gelées matinales sont persistantes. Même si elles n'engendrent pas une perte totale de production comme en arboriculture, avec une moyenne des températures nocturnes comprise entre -3°C et -4°C, les conséquences sur la production sont toutefois importantes.

Les producteurs enregistrent une baisse journalière de récolte jusqu'à 50 % et une perte sèche de 30 % à 50 % car les asperges ont été brûlées par le froid.

Côté commercialisation, le marché de l'après-Pâques est toujours moins enjoué et pour prolonger la bonne dynamique des fêtes

## **Graphique 6**

Asperge violette Sud-Ouest (cat I - cal 16-22 mm - plt 5 kg)



Source: FranceAgriMer - RNM

pascales, les expéditeurs acceptent des concessions de prix. L'arrivée de l'asperge hollandaise provoque quelques inquiétudes auprès des producteurs français.

Durant la deuxième quinzaine d'avril, si la météo est plus clémente, les effets des semaines précédentes se font toujours ressentir. Le froid, le vent et le manque d'eau limitent les volumes. La fin des vacances scolaires et la météo ensoleillée réveillent le marché et l'offre devient

rapidement inférieure à la demande. Les expéditeurs sont contraints de limiter leur commande et valorisent les prix à la hausse.

En fin de mois, les pluies éparses et les températures peu printanières font rapidement retomber l'euphorie. Le peu de volume permet toutefois aux prix de se maintenir et aux ventes d'être fluides.



# www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1 Tel : 05 55 12 90 00

Courriel: contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET

Composition: Sriset





MAI 2021 N°17

# Conjoncture mensuelle au 1er mai 2021

# Viticulture

Quelques semaines après l'épisode de gel d'avril qui a touché la France, les acteurs de la filière viticole régionale dressent un bilan contrasté et encore incertain. Si globalement les dégâts semblent moins importants qu'en 2017, le gel étant survenu précocement, il va falloir encore attendre quelques semaines pour établir un bilan complet.

Sur l'année mobile à fin mars, les expéditions de Cognac se replient de 4,7 %, celles des vins de Bordeaux progressent de 2,0 %.

# Gel d'avril : des situations très diverses

Le recensement des dégâts de gel de

début avril sur le vignoble régional montre une très grande hétérogénéité selon les territoires. Les dégâts varient également au sein d'une même commune en fonction notamment du stade végétatif auquel était la vigne. La carte des températures minimales relevées du 6 au 12 avril indique que les zones ayant subi le froid le plus intense sont le Sud-Gironde/Graves, le Nord-Gironde et la vallée de Dordogne. Dans les Landes, les vignobles du Tursan et la partie du Bas-Armagnac ont connu les gelées les plus

Sur cet épisode de gel, les estimations de dégâts et perte probable de

virulentes. La région de Cognac semble

relativement épargnée.

récolte sont en cours, mais il va falloir attendre encore quelques semaines pour établir un bilan complet prenant en compte le redémarrage de la vigne et une potentielle production complémentaire issue des contre-bourgeons.

# Une nouvelle vague de gel dans les premiers jours de mai

Dans les premiers jours de mai (les 2 et 3 mai), des températures négatives ont de nouveaux été enregistrées dans les vignobles du Médoc (zones gélives), du nord de la Gironde et au nord de Cognac, alors que la vigne avait poussé depuis les épisodes de gel d'avril. Les dégâts, hétérogènes, sont localement importants. Un recensement des dégâts est en cours.

# La végétation évolue

Fin avril, selon les données des réseaux d'observation des Chambres d'agriculture, en Sud-Aquitaine, la plupart des parcelles non gelées ont atteint le stade « 6 feuilles étalées, grappes visibles ». Sur les parcelles gelées et bourgeons gelés, un début de sortie de contre-bourgeons et des bourgeons non encore sortis s'observe. Ils devraient évoluer avec la hausse des températures.

En Charente et Charente-Maritime, on note une grande hétérogénéité de développement des bourgeons. Sur l'Ugni blanc, le stade moyen « premières feuilles étalées » est atteint. Comparativement à l'année 2020, la phénologie accuse un retard de deux semaines.

# Marché du Cognac

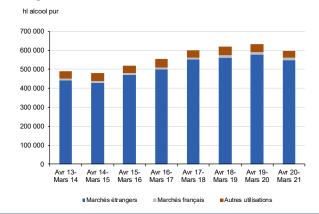
# Sur douze mois à fin mars, les expéditions de Cognac reculent de 4,7%

Fin mars, avec à 562 537 hectolitres d'alcool pur (200,9 millions de bouteilles) sur l'année mobile (avril 2020 à mars 2021), les expéditions de Cognac enregistrent une baisse en volume de 4,7 % par rapport aux douze mois précédents (avril 2019 à mars 2020). Avec 2 901,8 milliards d'euros, la valeur des expéditions de Cognac baisse de 16,4 %.

Par grandes destinations, les expéditions vers les États-Unis, le plus gros marché du Cognac, progressent en volume (+7,42 % par rapport à l'année mobile à fin mars 2020) mais chutent en valeur (-6,9 %). Vers l'Extrême-Orient, elles baissent de 20,0 % en volume et 22,3 % en valeur. Sur

# **Graphique 1**

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin mars



Source : BNIC

le marché européen, le repli est de 7,3 % en volume et 18,1 % en valeur.

La baisse des volumes impacte toutes les catégories, mais le recul est plus important sur les qualités vieilles (-16,9 % des volumes) que sur les VSOP (-6,2 %) ou les VS (-1,6 %).

**VSOP:** Very superior old pale, cognac élevé au moins 4 ans et demi en tonneau. **VS:** qualités « jeunes »

# Les exportations de vins de Bordeaux

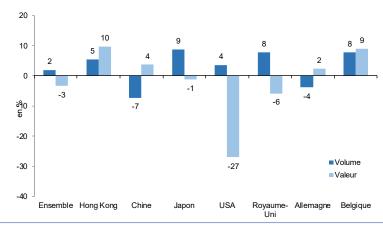
# Des chiffres encourageants à l'exportation

En mars 2021, les volumes exportés de vins de Bordeaux (163 000 hl) progressent de 36 % par rapport à mars 2020 qui marquait le début de la première période de confinement et un frein dans la commercialisation des vins. Parallèlement, toujours sur un mois, la valeur des exportations progresse de 63 %.

Sur douze mois, à fin mars, avec 1,78 million d'hectolitres et 1,88 milliard d'euros, les exportations progressent en volume de 2,0 % par rapport à l'année mobile à fin mars 2020, mais sont encore en retrait de 3,2 % par rapport à l'année mobile précédente (avril 2018 - mars 2019). En valeur, malgré une orientation plus favorable sur les derniers mois, les exportations sont en retrait de 3,4 % par rapport à l'année mobile à fin mars 2020

## **Graphique 2**

Exportations de vins de Bordeaux : % d'évolution sur douze mois cumulés avril 2020 à mars 2021 / avril 2019 à mars 2020



Source : Douanes

(-10 % par rapport à l'année mobile à fin mars 2019).

Sur un an, les volumes exportés sur la Chine continentale (premier marché en volume) sont en retrait de 7,3 % par rapport à l'année mobile à fin mars 2020 (-22,5 % par rapport à 2019) malgré une

reprise sensible sur les derniers mois. Les expéditions restent également en retrait sur l'Allemagne (-3,8 %). Sur les autres principaux pays clients, les évolutions sur un an sont positives : Japon (+ 8,8 %), Royaume-Uni et Belgique (+ 7,8 %), États-Unis (+3,6 %).



# www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1 Tel : 05 55 12 90 00

Courriel: contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET

Composition: Sriset





MAI 2021 N°17

# Conjoncture mensuelle au 1er mai 2021

# Granivores

Les abattages régionaux de porcs charcutiers sont en hausse en mars 2021 par rapport au même mois un an plus tôt, et passent au-dessus de la moyenne triennale. Le cours du porc charcutier se redresse à la fin du premier trimestre, stimulé par une demande asiatique toujours dynamique. En février, le prix de l'aliment porcin continue de progresser.

Les abattages de poulets et cocquelets augmentent en mars mais ne parviennent pas à gagner la moyenne triennale. Les abattages de canards restent toujours en repli sur le premier trimestre, mais amorcent une légère hausse en mars 2021. Au 3 mai, selon le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, 401 cas de grippe aviaire ont été confirmés dans le Sud-Ouest. La situation sanitaire semble s'améliorer en lien avec la levée des mesures de restriction progressive hors des zones de surveillance.

### **Porcins**

En mars 2021, les abattages néoaquitains se redressent sur un mois. Ce sont près de 200 700 porcs charcutiers qui ont été abattus dans la région pour plus de 19 000 tonnes supérieur de 7,5 % par rapport au même mois un an plus tôt. Au niveau national, les abattages de porcs charcutiers se stabilisent sur un an, aussi bien en volume qu'en nombre de têtes. En glissement annuel, le tonnage et le nombre de têtes sont en baisse de 2 % dans la région. Le poids moyen carcasse baisse pour le deuxième mois consécutif en mars et passe à 95,8 kg/ tête, signe d'une demande plus dynamique. En France, les exportations de viande porcine sont toujours soutenues par la demande dynamique de l'Asie, alors que les importations reculent nettement.

A 1,58 €/kg de carcasse fin avril, la cotation régionale du porc charcutier gagne 31 centimes depuis janvier 2021. Il passe à 10 % au-dessus de la moyenne triennale. Les cours du porc français confirment leur inflexion à la hausse. Le prix de l'aliment composé pour porcins ne cesse d'augmenter depuis septembre dernier.

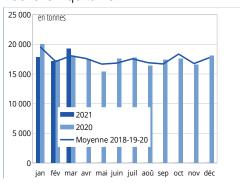
**Tableau 1**Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

mars 2021	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	19 224	200 659
Sur douze mois*	208 318	2 202 985
Évol du mois**	7,5%	6,0%
Évol sur douze mois	-2,1%	-2,2%

\* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

### **Graphique 1**

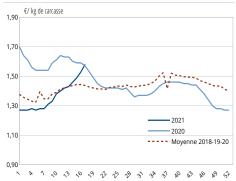
Volume de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source :DIFFAGA

## Graphique 2

Cotation régional porc charcutier sudouest classe E



Source :FranceAgrimer

<sup>\*\*</sup> par rapport au même mois un an plus tôt

## Volaille

Plus de 6,2 millions de poulets et cocquelets, 850 000 canards et 5 300 oies ont été abattus en mars dans la région pour respectivement 9 000, 2 700 et 28 tonnes.

Les abattages de poulets et coquelets amorcent une reprise en mars, sans toutefois rattraper le niveau enregistré à la même période l'an passé. Les abattages français de poulets sont en légère hausse de 2 % sur un an en mars. Dans la région, les abattages restent en-dessous de la moyenne triennale en mars. Cet écart se réduit au cours du premier trimestre et passe 4,3 % en-dessous de la moyenne alors qu'en janvier il était à -10 %. En glissement annuel, le volume d'abattage est en repli de 3,7 % toujours impacté par les abattages préventifs.

Les abattages régionaux de canards progressent timidement en mars. Ils augmentent de 3 % en volume entre février et mars. En glissement sur douze mois, ils se replient de plus d'un cinquième en volume. Ils chutent de plus de 40 % sur le premier trimestre par rapport au trimestre précédent. En avril, le prix du foie gras est toujours stationnaire à 26 € HT/kg depuis le mois de février. Les abattages d'oies augmentent de 2 tonnes en mars par rapport au mois précédent. La production d'oies reste un marché de niche, ne représentant que 1 % du tonnage de palmipèdes abattus en Nouvelle-Aquitaine.

Au 3 mai, selon le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, l'amélioration de la situation sanitaire a permis de lever les mesures de restrictions dans le Sud-Ouest, sauf pour les zones de surveillance renforcée. Les remises en place de palmipèdes débutent dans les zones indemnes et se poursuivront progressivement jusqu'à la fin du mois de mai.

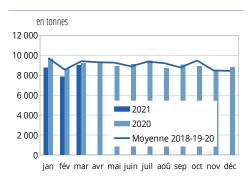
# **Tableau 2**Abattage de volailles en Nouvelle-Aquitaine

mars 2021	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
poulets (y c coquelets)		
mars 2021	8 994	6 272 275
Évol du glissement sur douze mois*	-3,7%	-5,8%
Canards		
mars 2021	2 755	853 274
Évol du glissement sur douze mois*	-22,5%	-25,4%
Oies		
mars 2021	28	5 339
Évol du glissement sur douze mois*	26,2%	32,7%

Source :FranceAgrimer

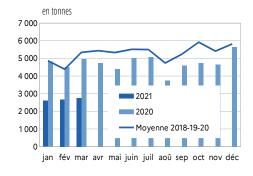
## **Graphique 3**

Volume de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

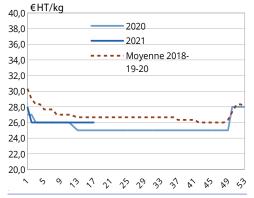
# **Graphique 4**Volume de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source :DIFFABATVOL

### Graphique 5

Cotation de foie gras France première qualité (MIN Rungis)



Source :FranceAgrimer



# www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1 Tel : 05.5512.9000

Courriel: contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET

Composition : Sriset

<sup>\*</sup> glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente





MAI 2021 N°17

# Conjoncture mensuelle au 1er mai 2021

# Viande herbivores

Les sorties de vaches de réforme diminuent au premier trimestre 2021 par rapport à l'an passé, tandis que la production de mâles et de génisses progresse légèrement. Le cours du jeune bovin mâle stagne en avril. Les cotations des vaches de race viande se replient entre mars et avril, restant toutefois supérieures au niveau des années précédentes.

Après un début d'année peu actif, la production néo-aquitaine de veaux de boucherie augmente en mars. Le cours du veau élevé au pis résiste à la baisse saisonnière en avril.

Les exportations régionales de broutards progressent en mars. Le cours du broutard limousin suit la hausse saisonnière, mais les prix restent en-deça de ceux des années précédentes.

Les abattages d'ovins marquent leur pic saisonnier d'activité à l'approche de Pâques. La demande en agneau français soutient le marché, très tonique depuis le début de l'année.

## Gros bovins de boucherie

Un peu plus de 15 000 vaches de réforme, 7 000 génisses et 11 000 bovins mâles sont sortis des élevages régionaux pour la boucherie en mars. Les réformes de vaches allaitantes marquent une nette hausse en mars, après des sorties plus limitées en début d'année. Celles de génisses et de bovins mâles suivent la même tendance. Sur un an, les réformes de vaches allaitantes augmentent d'un

dixième en mars, celles de génisses de 8,2 % et celles de bovins mâles de 4,8 %. Cette hausse ponctuelle est à relier à une production limitée par la crise de la Covid-19 l'an passé. Les réformes de vaches laitières se replient de 8,6 % entre mars 2020 et mars 2021. En cumul sur le premier trimestre, les réformes de vaches se tassent globalement de 4 % par rapport à la même période en 2020. La production de génisses et de bovins mâles augmentent d'un peu

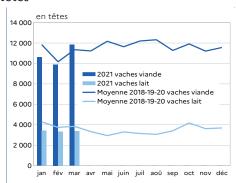
**Tableau 1**Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

404	Vaches de réforme		dont rac	dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
en têtes	mars 2021	Évol cumul*	mars 2021	Évol cumul*	mars 2021	Évol cumul*	mars 2021	Évol cumul*	
Charente	886	-8,9%	639	-5,9%	655	3,5%	843	0,4%	
Charente-Maritime	825	7,4%	513	13,0%	220	4,1%	146	5,8%	
Corrèze	1 293	2,1%	1 160	2,8%	316	9,2%	264	-7,1%	
Creuse	2 052	-7,3%	1 947	-6,0%	1 157	-2,4%	1 870	0,3%	
Dordogne	1 465	-3,1%	1 134	0,7%	644	0,8%	862	10,8%	
Gironde	285	-0,2%	202	17,6%	76	-7,3%	84	21,5%	
Landes	405	-11,8%	283	-11,6%	126	14,0%	195	-9,6%	
Lot-et-Garonne	381	-19,6%	223	-21,4%	137	-1,6%	140	25,1%	
Pyrénées-Atlantiques	1 508	1,7%	1 024	3,5%	300	9,2%	500	13,9%	
Deux-Sèvres	3 429	-3,1%	2 445	2,4%	1 252	-0,9%	2 638	-3,4%	
Vienne	1 036	-2,7%	788	7,3%	560	2,1%	737	-2,5%	
Haute-Vienne	1 654	-8,9%	1 475	-7,2%	1 820	1,3%	2 680	5,0%	
Région	15 219	-4,0%	11 833	-1,0%	7 263	1,3%	10 959	1,5%	

Source: BDNI

### Graphique 1

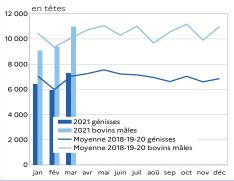
Production de vaches de boucherie, en têtes



Source : BDNI

### **Graphique 2**

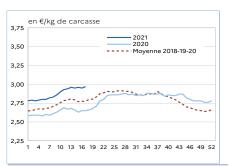
Production degénisses et de bovins mâles de boucherie, en têtes



Source : BDNI

plus de 1 % sur la même période. L'offre modérée soutient le marché du gros bovin. La demande en viande hâchée, plébiscitée par les ménages depuis un an, soutient les prix pour les vaches de réforme. Le cours de la vache limousine se replie néanmoins en mars, mais reste supérieur aux valeurs des années précédentes. Il s'établit en moyenne à 4,62 €/kg de carcasse en avril, restant ainsi 5,3 % au-dessus de la moyenne 2018-19-20 du mois. Pour la vache Blonde d'Aquitaine, la cotation dépasse de 4,8 % le niveau moyen triennal en avril. Le cours de

**Graphique 5** Cotation vache laitière P=



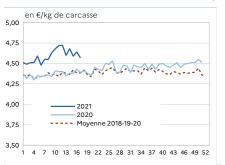
la vache laitière poursuit sa hausse

Source: FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

saisonnière. Il atteint 2,97 €/kg de carcasse fin avril, soit 32 centimes de plus qu'en 2020. Le cours du bovin mâle rejoint son niveau moyen 2018-19- 20 mi-avril, à 3,98 €/ kg de carcasse. Les perspectives

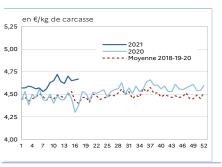
## **Graphique 3**

Cotation vache limousine U-(<10ans,>350kg)



Source: France Agrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 6 Cotation génisse U-



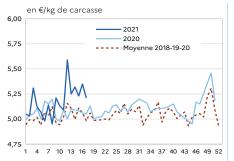
Source: FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

3 et 28 % respectivement pour les veaux de race viande et ceux de race lait. La forte hausse de la production observée pour les veaux laitiers est à mettre en lien avec un recul important l'an passé, qui s'est accru avec le confinement de mars-avril 2020. Entre 2019 et 2021,

de réouverture des restaurants devraient donner de la fluidité au marché, la valorisation des carcasses constituant une difficulté mise au premier plan depuis le début de la crise sanitaire.

### **Graphique 4**

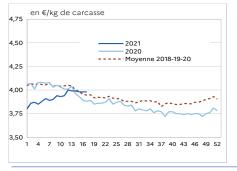
Cotation vache Blonde d'A. U-(<10ans,>350kg)



Source: France Agrimer Commission de cotation Toulouse

#### Graphique 7

Cotation jeune bovin mâle U=(type viande>330 kg)



Source: FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

la production de veaux de race lait

cumulée sur le premier trimestre

baisse de 6,8 %. Pour les veaux de

race viande, la production a mieux

résistée à la crise sanitaire. Elle

augmente de 5,2 % en cumul de

janvier à mars par rapport à l'an

passé sur la même période. Début

Veaux

Un peu plus de 13 000 veaux de race viande et 7 000 veaux de race lait sont sortis des élevages régionaux pour la boucherie en mars. La production mensuelle dépasse le niveau moyen 2018- 19- 20 de

**Graphique 8** Production de veaux de boucherie, en têtes (sorties des élevages pour abattage)

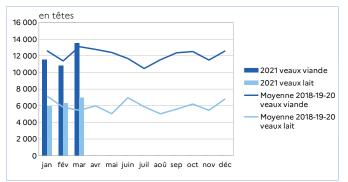


Tableau 2 Production de veaux de boucherie

en têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait		
	mars 2021	Évol cumul*	mars 2021	Évol cumul*	
Charente	216	-8,3%	316	131,0%	
Charente-Maritime	268	31,7%	454	2385,4%	
Corrèze	2 894	-10,4%	517	-13,2%	
Creuse	242	-4,9%	4	-31,2%	
Dordogne	3 825	12,2%	2 798	30,0%	
Gironde	370	73,9%	8	-8,3%	
Landes	837	9,5%	345	-19,9%	
Lot-et-Garonne	688	-11,9%	33	142,6%	
Pyrénées-Atlantiques	2 898	10,0%	1 442	34,3%	
Deux-Sèvres	680	9,4%	1 054	-27,3%	
Vienne	220	20,4%	6	1647,1%	
Haute-Vienne	374	23,3%	3	550,0%	
Région	13 512	5,2%	6 980	26,9%	

\*cumul depuis janvier / même période année n-1

ns: non significtatif

Source: BDNI

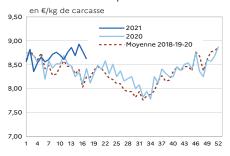
Source: BDNI

avril, près de 60 000 veaux de race lait et 488 000 veaux de race viande sont présents dans les exploitations de Nouvelle-Aquitaine. Si le stock de veaux de race lait se réduit depuis le début de l'année, celui de veaux de race viande tend à augmenter.

Le marché du veau de boucherie reste favorable pour les animaux

#### **Graphique 9**

Cotation veau élevé au pis rosé clair U

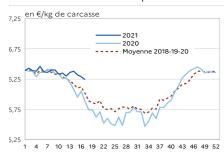


Source: France Agrimer Commission de cotation Toulouse

de qualité supérieure, et toujours compliqué pour les veaux de moindre conformation. La cotation du veau élevé au pis a dépassé de 6,2 % la moyenne triennale 2018-19-20 d'avril. Elle gagne 2 centimes par rapport au mois précédent, soutenue par la demande des ménages. Les cours de veau non

### **Graphique 10**

Cotation veau non élevé au pis rosé clair R

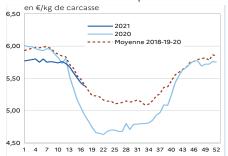


Source: FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

élevé au pis R et O enclenchent leur baisse saisonnière et perdent respectivement 4 et 25 centimes entre mars et avril. La réouverture annoncée des restaurants en mai devrait permettre un écoulement plus facile et limiter le creux estival sur le marché du veau.

### **Graphique 11**

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source: FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

### **Broutards**

Les exportations de broutards sont en nette hausse en mars. Elles augmentent d'un quart par rapport à la moyenne triennale, traduisant une accélération des sorties avant la mise à l'herbe des animaux. En mars, un peu plus de 19 000 bovins de moins d'un an et 5 000 bovins de 12 à 18 mois ont été exportés des fermes néo-aquitaines. Sur le premier trimestre, les exportations de bovins maigres de plus de 12 mois sont quasi-stables par rapport à l'an passé. Celles de broutards de moins

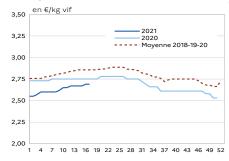
d'un an augmentent de 8 %, après un léger creux enregistré l'an passé. Au global, les exportations régionales progressent de 6,7 % entre le premier trimestre 2020 et 2021 contre une hausse de seulement 3 % en France.

Le marché du bovin maigre est fluide, mais la demande limitée des engraisseurs ne permet pas de rattraper les prix observés les années précédentes. Le cours du broutard limousin suit l'habituelle hausse saisonnière. Il gagne 3 centimes entre mars et avril. La cotation s'établit à 2,69 €/kg vif fin avril,

une valeur inférieure de 5,8 % à la moyenne 2018-19-20.

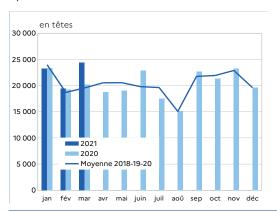
### Graphique 12

Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgrimer

**Graphique 13** Exportation de broutards



Source : BDNI - données provisoires

le terme broutard regroupe les bovins agés de 6 à 18 mois non engraissés

\* cumul depuis janvier / même période année n-1

**Tableau 3** Exportation de broutards

en têtes	Broutards légers (de 6 à 12 mois)		2 Broutards lourds (de 12 à 18 mois)		
	mars 2021	Évol cumul*	mars 2021	Évol cumul*	
Charente	868	-7,7%	158	0,9%	
Charente-Maritime	322	-7,1%	74	36,9%	
Corrèze	4 124	3,2%	811	-11,9%	
Creuse	4 438	23,3%	2 072	1,5%	
Dordogne	1 750	8,6%	249	18,8%	
Gironde	357	36,2%	78	64,0%	
l Landes	248	-7,9%	18	-34,3%	
Lot-et-Garonne	639	5,9%	113	4,7%	
Pyrénées-Atlantiques	2 009	15,7%	169	64,9%	
Deux-Sèvres	867	-9,8%	371	51,2%	
Vienne	968	-12,8%	276	-5,5%	
Haute-Vienne	2 713	8,3%	702	-19,9%	
Région	19 303	8,1%	5 091	0,4%	

Source : BDNI - données provisoires

### **Ovins**

Les abattages d'ovins sont en forte hausse en mars, en lien avec la demande d'agneaux pour Pâques, particulièrement active cette année. Sur un an en mars, les abattages régionaux augmentent de 65 %. Cette croissance importante est à nuancer puisque Pâques est avancé au premier week-end d'avril cette année alors qu'il était en milieu de mois en 2020. Environ 3 000 tonnes d'ovins ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en mars, dont 82 % d'agneaux. Sur le premier trimestre, les abattages progressent d'un quart

**Caprins** 

Environ 900 tonnes de caprins, dont 72 % de chevreaux, ont été abattus dans la région en mars. Les abattages enregistrent une forte hausse d'un tiers en volume entre mars 2020 et mars 2021, en lien avec un calendrier qui place Pâques le premier week-end avril et non le deuxième comme l'an passé. Ainsi,

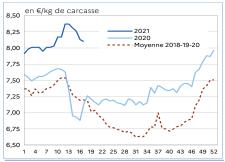
par rapport à 2020, en lien encore une fois avec le calendrier pascal et la forte activité enregistrée en mars. En France, les abattages d'ovins augmentent de 19 % sur la même période. Par ailleurs, la Nouvelle-Aquitaine représente 28 % du volume national abattu au premier trimestre 2021.

Dans un contexte de demande importante et d'offre limitée, le marché de l'agneau est dynamique. Les prix sont supérieurs à ceux des années précédentes depuis le début de l'année, et augmentent avec l'habituel pic saisonnier de Pâques. Le cours de l'agneau atteint à 8,37 €/ kg

les abattages de chevreaux dédiés à cet événement se sont concentrés fin mars, une baisse importante étant à prévoir sur avril. Le stock de viande constitué l'an passé lors du premier confinement continue de peser sur le marché du chevreau, le surstock n'étant pas encore résorbé. Ainsi, le cours du chevreau monte à seulement 2,87 €/kg vif la semaine précédant Pâque, et perd 40 centimes dès la semaine suivante.

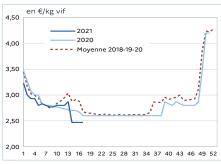
de carcasse fin mars, puis perd 27 centimes sur le mois d'avril. Sur les quatre premiers mois de l'année, le cours régional moyen est supérieur à la moyenne 2018-19-20 de 10 %.

# **Graphique 14**Cotation agneau 16-19 kg couvert U



Source: FranceAgrimer Commission de cotation Poitiers

# **Graphique 15**Cotation chevreau



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Poitiers

## Abattages de bovins, ovins et caprins

**Tableau 4**Activité des abattoirs

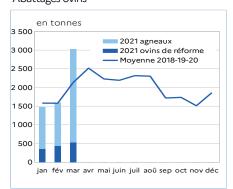
	mars 2021
Bovins	
Abattages mensuels (en tonnes)	15 502
Évol cumul*	-2,1%
Évol du mois**	6,9%
Ovins	
Abattages mensuels (en tonnes)	3 026
Évol cumul*	26,9%
Évol du mois**	65,7%
Caprins	
Abattages mensuels (en tonnes)	908
Évol cumul*	13,4%
Évol du mois**	31,2%

\*cumul depuis janvier / même période année n-1

\*\*par rapport au même mois un an plus tôt

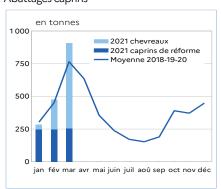
Source: Agreste SSP - DIFFAGA - DIFFABATVOL

**Graphique 16**Abattages ovins



Source : Agreste SSP - DIFFAGA

**Graphique 17**Abattages caprins



Source: Agreste SSP - DIFFAGA - DIFFABATVOL

# www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1 Tel : 05.5512.9000

Courriel: contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET

Composition: Sriset





MAI 2021 N°17

# Conjoncture mensuelle au 1er mai 2021

# Lait

Les livraisons régionales de lait de vache se replient sur un an en mars. Elles sont toutefois plus toniques que sur les deux premiers mois de l'année. Le prix moyen payé au producteur légèrement inférieur à mars 2020, se maintient au-dessus de la moyenne triennale.

La collecte régionale de lait de chèvre commence sa hausse saisonnière mais diminue sur un an en mars. Le prix du lait, bien qu'en baisse saisonnière, reste toujours au-dessus des valeurs des années précédentes.

Les livraisons régionales de lait de brebis sont dynamiques en mars. Elles progressent par rapport à l'année précédente au même mois et franchissent la moyenne triennale.

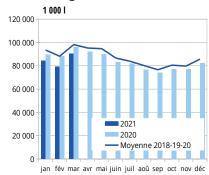
## Lait de vache

Sur un an, la collecte régionale se replie de 5,5 % en mars. En glissement annuel, elle baisse de près de 5 %. Avec 90,5 millions de litres livrés dans la région, les livraisons régionales sont toutefois un peu plus dynamiques en mars que les deux premiers mois de l'année. Elles sont supérieures de plus de 14 % à celles du mois précédent. Même si l'écart à la moyenne triennale dimininue à la fin de ce premier trimestre, il reste encore

7,8 % en dessous de la moyenne des trois dernières annnées. En France, la collecte est également en baisse, mais dans une moindre mesure à 1,50 % en mars par rapport à la même période en 2020.

Le prix du lait moyen payé au producteur continue sa baisse saisonnière à 356 €/1 000 litres. Depuis le mois de janvier, il perd 11 euros. Cependant, il se maintient toujours à 2,7 % au-dessus de la moyenne 2018-19-20.

# **Graphique 1**Livraison régionale de lait de vache



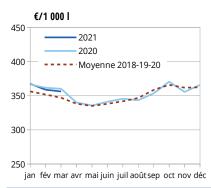
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

#### Tableau 1

Tableau T		
mars 2021	1000 I.	Évol du mois*
Charente	8 025	-4,2%
Charente-Maritime	8 290	-8,3%
Corrèze	3 082	-1,8%
Creuse	3 249	-2,3%
Dordogne	9 828	-5,6%
Gironde	2 209	-12,5%
Landes	3 055	-8,2%
Lot-et-Garonne	4 349	-8,1%
Pyrénées-Atlantiques	13 010	-6,3%
Deux-Sèvres	21 875	-5,2%
Vienne	8 737	-3,0%
Haute-Vienne	4 773	-2,5%
Région	90 481	-5,5%

\* volume du mois / volume du même mois année n-1

# **Graphique 2**Lait de vache : prix mensuel



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

### Lait de chèvre

Les livraisons de lait de chèvre enclenchent leur hausse saisonnière en mars. Plus de 21 millions de litres de lait ont été livrés par les éleveurs de la région. La collecte diminue de 4,4 % sur un an en mars. Les livraisons se replient également sur le 1er trimestre de près de 4 % par rapport au trimestre 2020. Le département des Deux-Sèvres qui concentre plus de la moitié de la collecte de lait de chèvre de Nouvelle-

Aquitaine, voit ses livraisons diminuer de 5,7 % par rapport à mars 2020. Au niveau national, la collecte diminue de façon plus modérée à un peu plus de 2 %

Le prix moyen payé au producteur suit l'habituelle baisse saisonnière. A 729 €/1 000 litres, il dépasse la moyenne triennale de 6 %. Il est supérieur de 24 € par rapport à la même période l'an passé. Dans la région, on compte environ 880 livreurs en mars, contre 913 à la même période en 2020, soit une diminution de 3,6 %.

# Tableau 2 Livraisons régionales de lait de chèvre

iviaisons regionales de lait de chevre				
mars 2021	1000 l.	Évol du mois*		
Deux-Sèvres	11 504	-5,7%		
Vienne	4 819	-3,4%		
Dordogne	1 153	-9,1%		
Charente	1 366	-4,7%		
Région	21 119	-4,4%		

\* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

#### Lait de brebis

En mars, la collecte régionale progresse de 3,5 % par rapport au même mois l'an passé. Avec plus de 11 millions de litres collectés, les livraisons sont supérieures de près de 6 % à celles relevées le mois précédent. Elles dépassent la moyenne triennale de plus de 5 %.

# **Tableau 3**Livraisons régionales de lait de brebis

mars 2021	1000 l.	Évol du mois*
Pyrénées-Atlantiques	11 084	3,4%
Région	11 129	3,5%

\* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

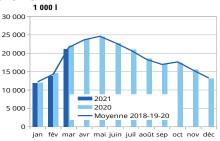
## **Transformation**

Tous les postes augmentent dans la région entre février et mars. Cependant sur un an, le lait liquide conditionné se replie de 18 % et le beurre fléchit à 2 %. Cette baisse observée sur le lait conditionné peut être en lien avec une hausse ponctuelle l'an passé en période

de confinement. Sur cette même période, les fromages de chèvre progressent de 7 % dont 4 % pour les bûchettes. La hausse de 4 % des fromages de brebis est essentiellement due au dynamisme de l'Ossau-Iraty qui voit sa production augmenter de 13 % par rapport à mars 2020.

### **Graphique 3**

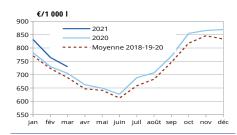
Livraisons régionales de lait de chèvre



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

#### **Graphique 4**

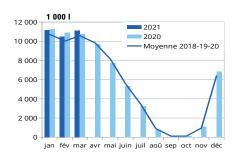
Lait de chèvre : prix mensuel



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

#### Graphique 5

Livraisons régionales de lait de brebis



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

### Tableau 4

Production régionale des principaux produits laitiers en tonnes

Mars 2021 données provisoires	Production	Évol du mois*
Lait liquide conditionné	14 816	-18%
Beurre	2 101	-2%
Fromages de chèvre	6 802	7%
dont bûchettes	4 265	4%
Fromages de brebis	2 327	4%
dont Ossau-Iraty	956	13%
Produits dérivés de l'industrie laitière	4 680	0%

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

# www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1 Tel : 05.5512.9000

Courriel: contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET

Composition: Sriset







MAI 2021 N°17

# Conjoncture mensuelle au 1er mai 2021

# Prix d'achat des intrants

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) augmente de 2,7 % entre janvier et février 2021. Tous les postes sont concernés par cette hausse.

Les postes Énergie et lubrifiants ainsi que les Engrais et amendements progressent de 5,6 % sur un mois. Entre février 2020 et février 2021, le prix de l'énergie et des lubrifiants s'est toutefois replié de 1,5 %.

Les postes Semences et plants et Protection des cultures sont en très légère hausse entre janvier et février. Les prix ont baissé au cours des douze derniers mois pour ces deux postes.

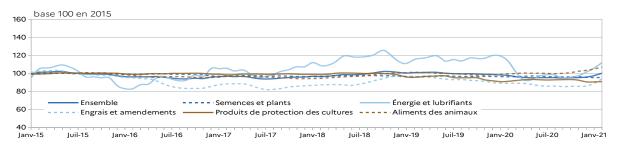
Le prix des aliments pour animaux croît pour le sixième mois consécutif en février. Le prix des aliments simples progresse plus rapidement que celui des aliments composés depuis un an.

**Tableau 1**Indice des prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine

Biens et services de consommation courante	Pondérations (%)	février 2021	janvier 2021	Évolution sur un mois (%)	février 2020	Évolution sur un an (%)	Moyenne sur 12 derniers mois	Évolution en glissement annuel (%)
Ensemble	100,0%	100,1	97,5	2,7%	97,6	2,6%	95,9	-3,7%
Semences et plants	7,8%	95,4	95,3	0,1%	96,1	-0,7%	96,2	-0,5%
Énergie et lubrifiants	13,3%	111,8	105,9	5,6%	113,5	-1,5%	98,9	-15,2%
Engrais et amendements	22,5%	93,8	88,8	5,6%	88,9	5,5%	87,4	-5,5%
Produits de protection des cultures	13,8%	90,7	90,5	0,2%	91,1	-0,4%	92,2	-2,4%
Aliments des animaux	14,1%	107,0	104,8	2,1%	99,3	7,8%	101,5	2,2%
aliments simples	1,1%	118,7	115,9	2,4%	98,4	20,6%	104,4	8,5%
aliments composés	13,0%	106,0	103,9	2,0%	99,4	6,6%	101,3	1,7%

## Graphique 1

Indice des prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine



Source : Ipampa (indice de prix d'achat des moyens de production agricole), Insee et Agreste



# www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1 Tel : 05.5512.9000

Courriel: contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET

Composition: Sriset